

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Lundi 22 septembre 2014

L'enfer, c'est toujours pour les peuples

Dans sa conférence de presse soporifique, François Hollande s'est apitoyé en boucle sur son propre sort – « pas facile... pas facile... » – tout en confirmant qu'il continuerait à nous serrer la ceinture pour plaire au Medef ; puis il a tenté de redorer son image en posant en chef de guerre... sur le dos des Irakiens. Des avions militaires français ont donc effectué des frappes en Irak. Après le Mali et la Centrafrique, le gouvernement français réaffirme son rôle de gendarme international dans le sillage de l'impérialisme Etats-unien.

Hollande assure qu'il n'est pas question d'intervention au sol. Obama est lui moins catégorique et l'enfer sera bel et bien au sol. Il y sera pour les populations irakiennes une fois de plus victimes de bombes, des immeubles rasés au nom de la chasse aux islamistes, en plus d'être déjà victimes de la tyrannie de ceux-ci. Oui la barbarie des bandes armées de l'EI (« Etat islamique ») est révoltante. Pas seulement quand elles assassinent des otages européens ou américains, mais par les crimes et exactions bien plus nombreux qu'elles opèrent contre la population. Mais cette barbarie n'est que le produit de la barbarie des guerres qu'y mènent depuis des années les grandes puissances pour conserver leur domination sur la région et son pétrole.

D'où vient l'État Islamique ?

Car d'où viennent ces troupes qui se proclament État Islamique ? Avant de venir de Syrie, ce sont les bombardements puis la répression de toutes manifestations populaires en Irak qui leur a permis de recruter parmi les jeunes Irakiens désespérés ou révoltés. Ce fut par exemple en 2004 le massacre de Fallouja, où l'armée américaine, pour mater des manifestations, avait assiégé la ville, utilisé des bombes incendiaires et des munitions à l'uranium appauvri, causant des exodes de population et des naissances d'enfants difformes. En 2012-2013, de nouvelles répressions s'abattaient sur la ville, de la part du gouvernement de Bagdad mis en place par les USA, cette fois. Quoi d'étonnant que Fallouja ait été, dès janvier 2014, la première ville occupée sans peine par les troupes de l'EI, avec l'appui des chefs tribaux locaux ?

Une grande coalition de tous les assassins

Il suffit de lire la liste des invités de la conférence de Paris d'il y a 8 jours pour avoir la liste des véritables responsables du chaos au Moyen-Orient. Arabie Saoudite et Qatar étaient là, qui ont été les principaux financiers des troupes de l'EI en Syrie. Comme la Turquie, qui facilitait le passage par sa frontière des combattants djihadistes et finançait certains d'entre eux. Car les uns et les autres tentent de placer leurs pions en Syrie pour l'après Assad. Sous l'œil vigilant des USA et de

l'Europe qui laissent faire tant que cela permet de noyer sous les bombes la révolte sociale qui avait éclaté en Syrie en mars 2011, dans la foulée de celles de Tunisie et d'Égypte.

Présente aussi l'Égypte où l'armée continue la répression pour tenter d'en finir avec cette jeunesse qui avait manifesté sur la place Tahrir, d'interdire les grèves ouvrières qui avaient joué un si grand rôle dans la chute du dictateur Moubarak. Comme était présent le représentant du Bahreïn qui ne doit la survie de sa dictature qu'à l'écrasement de la révolte de 2011 par l'armée saoudienne.

Une guerre sans fin

La guerre de Libye de 2011 avait été menée exactement sur le modèle de celle qu'on nous promet pour l'Irak : au sol les bandes armées de chefs locaux et des troupes financées et entraînées par le Qatar, pendant que France, USA et Grande-Bretagne se chargeaient des frappes aériennes (et du guidage des opérations au sol). Il ne s'agissait pas tant de renverser Kadhafi, que d'éviter que ce soit le peuple libyen qui le renverse lui-même. Aujourd'hui on a un pays en plein chaos.

La nouvelle guerre qui débute en Irak sera un prétendu « remède » pire que le mal. Mais pour tous ces gens-là, mieux vaut le chaos que la révolte sociale de ceux qui réclament pain et liberté.

Un orage, et la direction est débordée...

Jeudi dernier, ce fut le déluge. Malgré son Info mail d'autosatisfaction sur sa gestion de l'évènement le lendemain, la direction a de quoi être embarrassée : de nombreuses fuites ont été classées sans suite, jusqu'aux prochaines intempéries.

Sachant sa peine à résoudre les problèmes d'évacuations sanitaires, c'est la vétusté du bâtiment principal – le G01 – qui est en cause, et qui reflète bien nos conditions de travail.

Vitali, chasseur de têtes blondes

Ce qui est sûr avec la mutuelle sauce PSA, c'est qu'on oublie pas qu'on en a une. Elle se rappelle à notre bon ou plutôt mauvais souvenir fréquemment. Avant l'été c'était pour une augmentation substantielle à deux chiffres. Après, encore des justificatifs à fournir sur notre situation familiale. Sous peine de se faire radier ses enfants de l'assurance ou de ne pas recevoir sa carte tiers payant. Mais pourquoi cette exigence pour passer de « charge fiscale » à « charge point de vue Sécu » ? Pour ratisser encore plus de cotisations familles ?

250 euros la bosse

En plus de nous faire payer le vendredi et le lundi quand on emprunte un véhicule utilitaire (qui, rappelons-le, ne servira à rien ni à personne sinon), on devra désormais verser une caution de 250 euros ! La direction n'aurait pas supporté une bosse puis des grains de sable laissés scandaleusement dans l'un de leurs (nos ?) précieux camions. 250 euros la poignée de sable laissée dans un véhicule emprunté, ça fait combien le grain de sable ?

Tu veux ma photo ?

Tous ceux dont la photo de badge est âgée de plus de huit ans, vont bientôt être convoqués pour aller se faire re-tirer le portrait pour le nouveau « badge Corporate »... au photomaton.

Avec leurs problèmes permanents, ce sont les tourniquets – qui ont bien plus de huit ans – qui auraient besoin de faire peau neuve !

Insécurité de l'emploi

À PSA Poissy, un salarié syndiqué vient d'être licencié. Lundi 8 au soir, 130 salariés de l'équipe de nuit (la sienne) ont débrayé pendant 2 heures en solidarité, 50 la semaine d'avant et des dizaines d'ouvriers d'autres équipes se sont rassemblés sur le temps de pause la semaine dernière.

Ça n'a pas empêché la direction de mener à bien le licenciement, sous prétexte d'un incident matériel. Elle affirme qu'il n'a pas respecté des consignes de sécurité, mais elle l'a laissé travailler plusieurs semaines après l'incident, il a même repassé avec succès un audit sécurité pour le réhabiliter.

La direction voulait sa peau, parce qu'il a contesté avec d'autres la dégradation des conditions de travail.

Spéculation immobilière et hypothèque sur l'avenir

Selon la presse, PSA cherche à se débarrasser du Forum Armand Peugeot devant l'usine de Poissy. Il y a quelques mois, PSA avait déjà affirmé son intention de vendre le centre Maurice-Clerc du quartier de la Coudraie qui servait aux activités sportives des salariés. À Poissy, il est question de vider le B1 ainsi que d'autres parties de l'usine pour les vendre ou les louer à des entreprises sous-traitantes pour les rapprocher de la production. À la Garenne c'est la fermeture du G11 et le départ des bancs d'essais moteurs au G01.

C'est aussi comme ça qu'on dégage du personnel.

L'enveloppe de la honte

À ceux qui se demandent combien ça rapporte de virer 6 000 salariés, c'est simple : 12,7 millions d'euros. La commission européenne a décidé le 11 septembre, sous réserve de validation par le Parlement européen, le versement de cette petite prime aux licenciements massifs. Pour aider au « retour à l'emploi » des quelques 2 357 travailleurs d'Aulnay qui ont « le plus de mal » à retrouver un boulot... sauf que ce pécule va directement dans les poches de PSA !

Ça fait un peu : Je t'emprunte ta caisse, je te la démolis sur le periph', et ton assurance me verse une prime à l'emboutissement.

Fausse bienveillance, vrai mépris !

Le ministre de l'économie Emmanuel Macron a feint la compassion (en paroles) envers les salariés de Gad dont l'entreprise est en liquidation judiciaire. Pour s'apitoyer, il a affirmé que les femmes salariées de Gad sont « en majorité illettrées » ; ce qui rendrait leur affaire encore plus compliquées....

Pas besoin de savoir lire entre les lignes pour comprendre que cet ami des licenciés, tout premier de la classe qu'il fût sûrement dans son monde bourgeois, est incapable de lire la réalité du monde du travail. Sa seule compétence, ce sont les millions d'euros qu'il lui a extorqués quand il était banquier d'affaires.